



CRÉER DES LIENS AVEC LES DYNAMIQUES CITOYENNES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Cet atelier s'inscrit dans la continuité des travaux du Groupe de travail « Avenir des têtes de réseaux ». Ce groupe explore depuis 2022 différents sujets au travers d'une réflexion collective animée par Le Mouvement associatif et le RADSİ Nouvelle-Aquitaine sur le rôle d'une tête de réseau associative et les projections d'une vision commune pour demain. Les participant·es ont réfléchi aux ponts possibles entre les dynamiques citoyennes et les réseaux associatifs, afin d'envisager des collaborations enrichissantes tout en respectant l'autonomie des collectifs.

QUI SONT-ILS ?

Les collectifs qui émergent autour de projets d'intérêt général partagent plusieurs caractéristiques :

UNE SOURCE DE MOBILISATION : Les collectifs s'organisent autour d'enjeux sociétaux comme l'environnement, la solidarité, ou encore la défense des droits sociaux. Ils se forment souvent à partir d'un besoin urgent, d'une révolte ou d'une aspiration commune à répondre à une situation particulière. Leur dynamique est collective, sans intérêt individuel.

ORGANISATION INFORMELLE MAIS STRUCTURÉE : Ils fonctionnent souvent de manière informelle, avec une gouvernance horizontale. Cela leur permet d'être agiles et réactifs face aux défis qu'ils rencontrent.

SPONTANÉITÉ ET FLEXIBILITÉ : Ces regroupements ne sont pas encadrés par des structures formelles associatives. Ils sont souvent spontanés, évolutifs, et peuvent être éphémères en fonction des causes qu'ils défendent. Rien n'est figé dans leur fonctionnement. Les mobilisations sont souvent ponctuelles, mais peuvent devenir durables si le projet prend de l'ampleur.

PROFIL DES PARTICIPANT·ES : La composition des collectifs est très variable, incluant des personnes issues de divers horizons, selon les besoins et les causes. On y retrouve souvent des personnes déjà engagées dans d'autres initiatives, apportant avec elles des compétences et un savoir-faire. Les collectifs sont ainsi une "aventure collective" où chacun contribue en fonction de ses capacités, ce qui implique également certaines responsabilités.

ENGAGEMENT DE TERRAIN : Ces groupes sont particulièrement actifs dans les actions concrètes de terrain. Ils passent de la parole à l'action militante, avec une volonté de se confronter directement aux enjeux sociétaux qu'ils souhaitent changer.

PARTICIPATION INTERGÉNÉRATIONNELLE : Si beaucoup de ces collectifs sont composés de jeunes préoccupés par les enjeux du moment et leur avenir, ils incluent aussi des membres de diverses générations, créant ainsi une richesse intergénérationnelle dans les actions.



POROSITÉ AVEC LES ASSOCIATIONS :

Bien qu'ils soient distincts des associations traditionnelles, il existe une porosité entre les deux mondes. Il n'y a pas de frontière nette, et cette proximité pourrait favoriser des collaborations fructueuses tout en respectant l'autonomie des collectifs.

MILITANTISME : Les collectifs privilégient une approche militante, tant dans leurs discours que dans leurs actions. Cette dimension militante est essentielle pour eux, et elle est souvent au cœur de leur identité.

QUELLE PERCEPTION PAR LES RÉSEAUX ASSOCIATIFS ?

Les collectifs citoyens posent plusieurs défis et interrogations pour les réseaux associatifs formels :

- **IMPACT DE LA PAROLE MILITANTE :** Les réseaux associatifs peuvent craindre que la parole militante des collectifs, plus libre et radicale, complique leurs relations avec les institutions, notamment en termes de financements ou de partenariats.
- **CONCURRENCE PERÇUE :** Les actions des collectifs, qui répondent souvent rapidement aux besoins et attentes citoyennes, peuvent être vues comme une menace pour la légitimité des réseaux structurés, qui fonctionnent de manière plus institutionnalisée.
- **RISQUE DE RÉCUPÉRATION :** L'aide apportée aux collectifs par les réseaux associatifs pourrait être perçue par ces derniers comme une tentative de récupération qui pourrait altérer leur indépendance.

DES LIENS POSSIBLES À ÉTABLIR ET DES COMPLÉMENTARITÉS EXISTANTES

- **SOUTIEN LOGISTIQUE ET ORGANISATIONNEL :** Les réseaux peuvent faciliter l'accès à des ressources matérielles ou organisationnelles, des outils, des formations, voire un soutien dans leur structuration si nécessaire. Par leur nature formelle, les réseaux ont accès à des moyens que les collectifs n'ont pas toujours.
- **DIALOGUE ET ALLIANCES :** Souvent, les collectifs ne connaissent pas bien les têtes de réseaux associatives, les réseaux et les collectifs pourraient se rencontrer pour créer des opportunités de collaboration.

Renforcement de la collaboration : Le dialogue entre réseaux et collectifs pourrait améliorer leurs relations avec les institutions. Cette collaboration pourrait également amplifier l'impact des actions des collectifs, qui bénéficieraient d'une meilleure reconnaissance et d'un soutien institutionnel accru.

Veille et analyse : Les collectifs, par leur proximité avec le terrain, jouent un rôle important en tant qu'observateurs sociaux. Ils offrent une perspective différente de celle perçue par les réseaux associatifs, souvent plus institutionnalisés. Ce rôle de témoin sociétal peut être précieux pour affiner les stratégies des réseaux.



RENCONTRES RÉGIONALES DE LA VIE ASSOCIATIVE

NOUVELLE-AQUITAINE

4^e ÉDITION

Relais de la parole militante : Les collectifs, par leur liberté de ton, peuvent relayer des discours plus militants et radicaux que les associations traditionnelles. Cela permet d'exprimer des revendications plus directes.

Interface avec les institutions : De leur côté, les réseaux structurés peuvent jouer un rôle d'intermédiaire entre les collectifs et les institutions. Ils peuvent faciliter la communication et apporter une légitimité institutionnelle aux actions des collectifs, ce qui peut leur être bénéfique.

LEVIERS POUR RENFORCER CES RELATIONS

Pour faciliter la collaboration entre les collectifs et les réseaux, deux leviers ont été identifiés :

ESPACE-TEMPS & PHYSIQUE : Permettre des espaces de rencontres physiques où les collectifs et les réseaux peuvent échanger de manière informelle. Cela permettrait d'ouvrir des dialogues et d'identifier des complémentarités entre eux.

POSTURE FACILITATRICE : Adopter une posture de facilitateur plutôt que de dirigeant. Les réseaux doivent se positionner en tant que partenaires, offrant soutien et expertise sans chercher à contrôler ou diriger les collectifs.

En résumé, les collectifs citoyens représentent une force d'innovation et de mobilisation qui peut enrichir le paysage associatif. Pour que cette relation soit fructueuse, les réseaux structurés doivent ajuster leurs pratiques, se montrer ouverts à la collaboration, et faciliter l'émergence de nouveaux acteurs tout en respectant leur indépendance et leurs spécificités.